

Je souffre, & je cheris l'objet de mes douleurs.
Seule & libre des soins d'une amoureuse at-
teinte.

Sous un rustique toit je vivois sans contrainte,
Attentive à prévoir le moindre engagement,
Je n'avois point d'amis pour n'avoir point d'A-
mans ;

Comme un apas trompeur je regardois l'estime,
L'amour comme un poison, ses douceurs com-
me un crime ,

Pour objet de mes soins , pour mon unique
bien ,

Je n'avois qu'un Troupeau , ma houlette &
mon chien :

Sylvandre des Bergers autrefois le plus sage,
Conduisoit ses moutons dans le même bocage,
Où je voyois souvent paître nos deux Trou-
peaux ,

S'égayer, se mêler, boire aux mêmes ruisseaux ;

Je voyois ce Berger avec des soins fideles ,

Demêler nos brebis & marcher après elles.

Maitresse de mon cœur, contente de mon sort ,

J'évitois ses regards & fuyois son abord :

Mais des loix du destin &c.

En voilà suffisamment pour juger du reste
& de la capacité de l'Auteur ; cette charmante
personne est fille de Mr. Quinaut, ce celebre
Comique qui est connu dans presque toutes les
parties de l'Europe , & qui a paru dans plu-
sieurs Cours ; c'est encore une chose surpre-
nante que cette jeune fille , qui comme je l'ai
déjà dit, court sa quinzième année, joue à la
Comedie tous les rôles terieux, tendres & co-
miques, avec l'aplaudissement de tous ceux qui
ont le plaisir de la voir & de l'entendre.